

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 10

**Rubrik:** Mélanges

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE

### LI V R E S

PAUL DE STŒCKLIN. — *Les musiciens célèbres : Mendelssohn.* — Paris, H. Laurens éditeur.

La collection des « musiciens célèbres », que publie l'éditeur Laurens, vient de s'enrichir d'un nouveau volume dû à la plume de M. Paul de Stœcklin. M. de Stœcklin est notre compatriote ; est-ce à cela qu'il faut attribuer chez ce musicien d'avant-garde, collaborateur d'un journal musical parisien de tendance « jeune », sa compréhension si fine d'un compositeur essentiellement allemand et fermé à tout ce qui était français ? Peut-être. Le Suisse est par la force des choses comme le trait-d'union entre le génie latin et le génie germanique. Il est évident, à lire le livre de M. de Stœcklin, que la tendance mendelssohnienne n'est pas particulièrement sympathique à l'auteur. Mais cependant celui-ci sait comprendre cette tendance, il sait l'apprécier avec impartialité, et l'on rendra hommage à l'esprit d'équité de cette étude au pays de Mendelssohn comme sur les bords de la Seine.

Très condensée, très vivante, la partie biographique est d'un grand intérêt. Mais l'analyse de l'œuvre est plus intéressante encore. Tout au plus aimerais-nous voir M. de Stœcklin moins indifférent vis-à-vis de compositions comme la symphonie *Réformation*, œuvre qui est loin d'être sans valeur, ou comme la musique d'*Athalie*, qui bien exécutée a su plaire même à l'Odéon.

M. de Stœcklin dit en terminant l'influence énorme exercée par Mendelssohn sur la musique en Allemagne. Son rôle n'était sans doute pas de critiquer cette influence. D'autres se chargeront sans doute de dégager ce qui en elle a été bienfaisant, et ce qui d'autre part a été déplorable. Mais n'en va-t-il pas de même de tous ceux qui dans l'histoire laissent un sillon profond ? Est-ce la faute des morts si les vivants arrêtent après eux leur pendule et regardent en arrière au lieu de marcher de l'avant ?

### MÉLANGES

♦ On lit dans le *Figaro* :

« *Les Armaillis*, le bel ouvrage de MM. H. Cain et D. Baud-Bovy, musique de Gustave Doret, viennent de remporter le plus grand succès à Besançon, Rennes, Grenoble.

A Genève, le succès est devenu un triomphe, — au point que la presse suisse est unanime à déclarer l'œuvre *nationale* et la considère comme un événement considérable dans le développement de l'art lyrique helvétique. Et l'on se souvient avec sympathie que ce fut M. Albert Carré qui, le premier, monta *les Armaillis* de façon à leur assurer la plus brillante carrière. »

♦ L'association des jurés orphéoniques de Paris avait mis au concours la composition d'une suite concertante pour piano et musique d'harmonie. Le jury chargé de juger les œuvres des concurrents a attribué à l'unanimité le premier prix, soit mille francs, à M. Georges Delaye, professeur à l'Académie de musique à Genève. Un deuxième premier prix a été donné à M. Coquelet, chef de musique de l'artillerie de Versailles.

L'œuvre très développée de M. Delaye est construite à peu près sur la forme du concerto. Elle sera prochainement publiée chez les éditeurs Evette et Schaeffer de Paris et jouée pour la première fois à Paris par un des meilleurs pianistes français et très probablement accompagnée par la musique de la Garde républicaine.

♦ M. Otto Barblan a reçu la commande d'une cantate pour les fêtes de la Réformation qui doivent avoir lieu à Genève en 1909. Le livret est de M. le pasteur L. Röerich. Titre : *Post tenebras lux.*